



**Séminaire de l'Association "Coup de Soleil"-
Paris-Marseille-Montpellier-Toulouse
Transmettre quoi, comment et pourquoi ?
De la question de la transmission intergénérationnelle
Marrakech-Essaouira-Tahannaout
du 28/09 au 05/10/2023**

La transmission des valeurs ou le retour du refoulé
Abdelfadel El Ghouali

**"Enseigner la compréhension entre les hommes
est la condition et le garant de la solidarité
intellectuelle morale de l'humanité." Edgar Morin.**

Dans une situation historique similaire à la situation du monde d'aujourd'hui, A. Gramsci a constaté que, quand «**le vieux monde se meurt**» et quand «**le monde nouveau tarde à apparaître**», dans ce clair obscur surgissent les monstres». Le clair obscur qui marque notre époque actuelle, met un effet, à découvert, une société en crise avec :

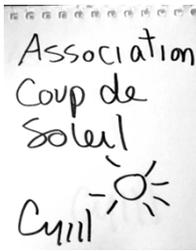
▭ une guerre ouverte entre l'Est et l'Ouest (qui risque de dégrèner en conflit nucléaire dans le vieux continent), une confrontation dangereuse qui couve en Asie entre les supers puissances économiques du monde, et une déflagration totale de l'ancien empire colonial français de l'Afrique ;
▭ une remise en question du modèle démocratique institué après la Deuxième Guerre mondiale comme un cadre de référence international, par les Nations Unies ;
▭ une perte des repères et des valeurs (sociétale, familiale et individuelle) sans précédent, et un repli sur soi, corrélativement, avec son cortège de frustration, d'angoisse et de désarroi, tant au niveau des peuples qu'au niveau des individus. Comment sommes-nous arrivés là ? A notre sens, cette crise systémique de la société occidentale est la conséquence différée de la prise en charge de l'Ecole (en tant qu'institution éducative) et du système éducatif (en tant que levier de développement économique) par la logique de l'économie de marché, sous la houlette de la Révolution industrielle du XIXe siècle en Europe. Avec l'essor de cette Révolution cardinale, l'Ecole et son système éducatif (du primaire au supérieur) était soumise à une pression forte et grandissante pour répondre aux attentes de la transformation accélérée de la société occidentale dans son ensemble. Tout le monde s'accordait (et s'accorde aujourd'hui encore) à rendre l'Ecole responsable :

1- du retard de l'évolution économique de la société ;

2- de l'insuffisance de son rendement interne et externe ;

3- et de l'inadaptation de son produit par rapport aux exigences de l'économie de marché et à ses normes.

Dans cette optique, et dans la frénésie de cette mouvance, l'Ecole a du subir des Réformes dictées de l'extérieur de système éducatif, de plus en plus courtes, partielles, et donc sans visée systémique / stratégique (à long terme). L'histoire de ces Réformes successives illustre, en elle-même l'histoire du recul de la mission éducative de l'Ecole, et in fine, la **3** subordination de l'Institution scolaire au marché et son diktat. Le socle éducatif de l'Ecole qui avait comme objectif principal: la formation du Citoyen commença dès lors à se fissurer au profit de la focalisation du système éducatif sur la satisfaction des besoins primaires de l'individu (selon Maslow) en vue de son insertion directe dans le tissu économique de son milieu, laquelle insertion n'a d'égard, du reste, que pour les Savoir-faire et les Compétences techniques au détriment des Savoirs, des Savoir-être, et du développement harmonieux des élèves. De réduction en réduction sur le plan des missions, l'Ecole perd ainsi, son statut de pôle de référence, pour adopter le modèle de l'Entreprise et s'arrimer sur ses valeurs et son mode de gestion et de production. Ce recul sur le plan des missions de l'Ecole a été marqué par la volonté politique d'insuffler la modernité dans tous les secteurs de la société, de garantir à tout un chacun de bénéficier des effets directs du progrès, et de rapprocher la communauté européenne (au-delà de l'écart de ses nations) de l'idéal aristotélien basé sur le plan philosophique sur la Raison, sur le plan méthodologique sur la catégorie de l'Analyse, et sur le plan politique sur le principe de la Démocratie.



**Séminaire de l'Association "Coup de Soleil"-
Paris-Marseille-Montpellier-Toulouse
Transmettre quoi, comment et pourquoi ?
De la question de la transmission intergénérationnelle
Marrakech-Essaouira-Tahannaout
du 28/09 au 05/10/2023**

Aujourd'hui, les sociétés occidentales commencent à percevoir les limites des différentes Réformes éducatives et pédagogiques entreprises depuis le XIXe siècle, et des effets pervers de leur réductionnisme sur tous les plans de la vie société.

4- Une question légitime se pose à cet effet : Est-il possible de remédier à cette dérive sans bouleverser totalement le système éducatif en place ? Autrement dit : est-il encore possible de remettre l'Ecole sur la voie de son salut public sans jeter le bébé avec l'eau du bain ? Il nous semble qu'il est malgré tout possible de remédier à cette dérive, au prix toutefois :

- d'une recentration de la société sur l'Ecole. ;
- d'une redéfinition des priorités de l'Ecole avec une recentration de son système éducatif sur les valeurs existentielles et la satisfaction des besoins supérieurs (Maslow) d'accomplissement des individus qui **donne sens à l'Existence même** ;
- d'une recentration de ce système éducatif sur la famille en tant que partenaire dans la gestion de l'Ecole, et au tant bénéficiaire directe et immédiate de ses plans d'action et de ses projets ;
- d'une recentration de l'Ecole sur la formation du citoyen en tant qu'agent de développement socio-culturel et de développement technique de sa société ;
- d'une mise en avant de **la pédagogie de la transmission transgénérationnelle** du paradigme des valeurs partagées (pratiques et existentielles) sensée pondérer l'acquisition des connaissances scientifiques, et le transfert aseptisé des compétences techniques promues par l'Ecole.

5- Pour ce faire, il serait judicieux, aujourd'hui plus qu'hier, de :

- repenser à titre d'impératif épistémologique Le concept de progrès pour étendre le progrès à la sphère sociale et non plus le circonscrire dans la sphère du développement technique des nations,
- repenser à titre d'impératif politique le concept de développement (matériel) pour l'étendre corrélativement au développement social et sociétal, culturel et civilisationnel des communautés humaines ;
- repenser à titre d'impératif éthique le concept de bonheur des individus, pour lui restituer sa **dimension d'accomplissement social et spirituel des individus, matériel et immatériel de la société qui les intègre en tant que citoyens**. Ces impératifs, du reste, interactifs et complémentaires, sont susceptibles de garantir l'avènement d'un ordre mondial humaniste nouveau. Ils annoncent, en creux, le crépuscule d'un modèle civilisationnel basé sur les catégories de la Raison, de l'Analyse, et de l'Avoir, qui réduisent les hommes à l'état

d'«objets», et en plein, l'aube d'un modèle civilisationnel humaniste basé cette fois sur **les catégories de la Compréhension, de l'Être, du Partage**, qui rehaussent les hommes au rang de citoyens du monde accomplis, et de la Transmission des valeurs partagées.

Marrakech, été 2023
Abdel Fadel El Ghouali.

Natif d'Essaouira (1944), Abdelfadel El Ghouali a enseigné le français au lycée Mohammed V (1970) et la linguistique au CPR de Marrakech (1974) avant de devenir inspecteur de l'enseignement secondaire (1985) et concepteur de programmes pédagogiques et de manuels scolaires depuis 1988. Membre de la société civile, il a contribué à la création de plusieurs ONG du Maroc depuis 1968.

Il a publié notamment : *Essais de pédagogie sociale / Économie sociale et solidaire, / Développement durable, / Développement humain, / Modèles de changement, / Printemps arabes*, éditions Benchaâbane.

Son dernier roman est : *Doigts de miel d'Essaouira*, publié au Maroc en 2021.